

Conférence de presse du 12 octobre 2021

La couverture sociale, c'est l'affaire de tous !

Exposé de Markus Ritter (le discours prononcé fait foi)

La vie et le travail à la ferme présentent des défis particuliers. Ce constat est d'autant plus vrai pour ce qui est de la charge de travail. Les animaux et les cultures ne suivent pas le rythme de la semaine de cinq jours et des journées de huit heures. Selon les branches de production d'une exploitation, les pics de travail peuvent se révéler énormes. Dans ces moments-là, chaque paire de mains compte. Cette situation représente aussi un défi pour le couple dirigeant l'exploitation. Les femmes en particulier doivent souvent lutter sur tous les fronts dans bien des cas. En général, ce sont elles qui s'occupent du ménage et des enfants. En plus, il n'est pas rare qu'elles exercent une activité non agricole. De nombreuses paysannes mettent régulièrement la main à la pâte dans l'étable et aux champs. En outre, elles sont souvent responsables de la vente directe, de l'agritourisme et de la comptabilité. Elles participent à la prise de décisions et partagent la responsabilité de l'exploitation. Les femmes d'agriculteurs contribuent donc de manière significative au succès de la plupart des exploitations.

En fonction de la situation concrète et en l'absence de dispositions et de prévoyance, il peut arriver que ces femmes se retrouvent soudain les mains vides malgré des années de dur labeur. Peut-être parce qu'un accident est venu bouleverser la situation. Parce qu'il y a eu séparation. Parce que l'amour a duré jusqu'au soir de la vie, mais que l'argent manque malgré tout pour s'offrir quelque chose, au moins en tant que retraitée. Ce sont précisément ces questions que nous avons aussi abordées au Parlement lors de la dernière session. C'est incontestable : les femmes ont droit à la sécurité sociale pour parer à toutes les éventualités.

Cependant, comme mentionné au début, la situation et les tâches des femmes sont différentes dans chaque ferme. Il n'est donc pas possible de faire d'une solution unique une obligation pour toutes les femmes et de répondre ainsi à tous les différents défis. Ce qui devrait aller de soi, en revanche, c'est d'examiner sa propre situation et de mettre en œuvre la solution la plus appropriée. C'est pourquoi nous avons choisi cette voie individuelle avec cette campagne de sensibilisation qui débute aujourd'hui.

Nous aimerions encourager tous les agriculteurs et leurs épouses (ou vice versa) à examiner leur propre situation à l'aide d'une simple check-list. De cette manière, ils devraient voir où une couverture fait défaut ou se révèle lacunaire et à qui ils peuvent s'adresser pour obtenir du soutien. Dans ce contexte aussi, l'État ne dispense personne d'assumer un minimum de responsabilité individuelle ! Nous souhaitons aussi clairement nous adresser aux hommes avec cette campagne. Ils doivent être conscients qu'une bonne couverture sociale n'est pas qu'une préoccupation des femmes. C'est l'affaire de tous ! Nous avons la volonté affirmée de nous attaquer ensemble à ce problème et d'apporter des améliorations. C'est ainsi que nous pourrions éviter des tristes coups du sort à l'avenir.